



Nantes, le 15 janvier 2021

La Présidente

N/Réf. : 2021-01/CB/029

Mesdames, Messieurs les Sénateurs de Loire Atlantique et de Vendée,
Mesdames, Messieurs les Députés de Loire Atlantique et de Vendée,
Madame la Présidente du Conseil Régional des Pays de la Loire,
Monsieur le Président du Conseil Départemental de Loire-Atlantique,
Monsieur le Président du Conseil Départemental de Vendée,
Madame la Présidente de Nantes Métropole, Maire de Nantes,
Monsieur le Président de la Carene, Maire de Saint-Nazaire,
Monsieur le Président de La-Roche-sur-Yon Agglomération, Maire de La Roche-sur-Yon,

L'université de Nantes, comme toutes les universités en France, a bouleversé son fonctionnement depuis dix mois pour contribuer à la lutte indispensable contre la circulation de la covid-19. Ses étudiants ont aujourd'hui besoin de vous, élus de la République.

Face à un défi inédit pour la santé publique, nous nous sommes organisés pour travailler à distance et former les étudiants dans les meilleures conditions possibles au regard du contexte. Grâce à la formidable mobilisation de tous les personnels, dès le premier confinement, nous avons déployé de nombreuses actions, en lien étroit avec les associations étudiantes. Elles ont été renforcées ces derniers mois, pour soutenir nos étudiants et déployer toutes les formes de solidarité : tutorat par les pairs, aide à l'acquisition de matériel informatique pour lutter contre la fracture numérique, mobilisation des assistantes sociales et du service de santé des étudiants notamment pour assurer une aide psychologique, soutien à l'épicerie solidaire gratuite créée par des étudiants... Aujourd'hui encore nous travaillons à l'amélioration de ces dispositifs et à l'adoption de nouvelles mesures. J'ai demandé qu'un plan d'actions opérationnel complémentaire soit lancé sous une semaine.

Même si nous sommes volontaires et déterminés à aider nos étudiants, j'affirme que **seul leur retour sur les campus permettra de faire face à cette autre crise sanitaire, qui touche une génération qui se sent sacrifiée et abandonnée.**

Chaque jour, je reçois des témoignages d'étudiants inquiets, en souffrance, exprimant un mal-être qui ne peut être ignoré. Le président du conseil scientifique Covid-19, Jean-François Delfraissy, a lui-même souligné le 13 janvier « le niveau d'anxiété, de dépression » des étudiants et affirmé que « le retentissement sociétal, psychique chez nos étudiants est un problème majeur qui d'ailleurs est aussi sanitaire ». Le psychiatre Christophe André, dans une interview télévisée, déclarait le 11 janvier que cette crise sanitaire laisserait des « séquelles et cicatrices à long terme » chez les plus jeunes.



La reprise des travaux dirigés en demi-groupe le 25 janvier, uniquement pour les étudiants de première année, confirmée hier soir par le Premier Ministre, est une bonne nouvelle mais cela reste totalement insuffisant compte tenu de la gravité de la situation.

Même si dans l'immédiat, la situation sanitaire ne permet malheureusement pas d'organiser le retour à un fonctionnement normal des universités, je souhaite permettre à tous les étudiants de se retrouver sur nos campus et de renouer un lien réel, et non virtuel, avec leurs enseignants. Dans le strict respect des gestes barrières, nous pourrions d'ores et déjà accueillir nos étudiants en petits groupes pour les travaux dirigés et travaux pratiques, si essentiels pour la formation de tous. Il n'y aurait là rien de bien différent de ce qui se déroule chaque jour dans les lycées. Nous avons démontré, au moment de la rentrée universitaire et jusqu'au début du second confinement, que nous pouvions mettre en œuvre des consignes sanitaires strictes pour préserver la santé de tous. A Nantes, comme à Saint-Nazaire et à la Roche-sur-Yon, au cours de cette période, aucune contamination n'a été constatée sur nos campus et le taux d'incidence du virus était bien inférieur à celui du reste du territoire.

Mesdames, messieurs les élu-es de la République, je m'adresse à vous aujourd'hui car il y a urgence. Nous nous devons d'apporter des réponses à la hauteur de la souffrance des étudiants car à travers eux, c'est l'avenir de notre pays qui se joue.

Je reste à votre entière disposition et vous prie de croire à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Carine Bernault

Présidente de l'Université de Nantes